

Ses besoins

Sol : profond, frais et riche en matière organique.

pH : 7 à 7,5.

Eau : besoin élevé et très régulier.

Calendrier cultural

	Primeur	Saison	Conservation
Plantation	Mi-février et mi-mars	Mi-mars à mi-avril	Avril à mai
Récolte	Début juin à septembre	Mi-juillet à fin septembre	Août à octobre

Les bons voisins

Ail, haricot, pois, fève, radis, potiron, courgette.

Conduite et entretien

Plantation

Plantation sur sol ressuyé et réchauffé (pour les plantations précoces) et en terre meuble.

- > Pour les pommes de terre de conservation : tubercule à 4-5 cm de profondeur.
- > Pour les pommes de terre primeur : 3-4 cm de profondeur.

Le buttage permet de maîtriser l'enherbement et de favoriser le grossissement des tubercules.

Généralement, deux buttages successifs sont réalisés et un lorsque les plantes ont atteint 20-25 cm.

Selon l'état de salissement, possibilité d'un nettoyage manuel.

Irrigation

- > L'irrigation de la parcelle permet un meilleur rendement.
- > Le besoin en eau est important au moment de la tubérisation (floraison) environ 50 jours après plantation jusqu'à 120 jours après plantation.



Jeunes pieds de pommes de terre.

Densité

> de 35000 à 43000 plants par hectare.

Distance de plantation

> 70*30 cm.

Rendement

> de 5 à 45 t par hectare.

Attention à ne pas sur-irriguer : risque de pourrissement des tubercules.

Attention, lors de l'arrêt de l'irrigation au développement du mildiou et des doryphores.



Fertilisation

Les exportations (en kg/ha), pour un rendement de 40 t/ha :

N	P205	K20	Mg	Ca	S
120-150	64	240	12	16	12

Aucun apport de matière organique juste avant la plantation. Les besoins en azote sont essentiellement concentrés autour de la floraison. Un apport d'azote complémentaire peut s'envisager lors du dernier buttage. Des apports de potasse au buttage seront effectués pour compléter les besoins de la plante.

Maladies et ravageurs

Maladies et ravageurs	Description	Prophylaxies ou autres
Mildiou	Les jeunes pousses se recouvrent d'un duvet blanc jusqu'à disparition des tubercules mères. Sur les bouquets terminaux, les feuilles apicales brunissent puis dessèchent. L'intérieur des tubercules présentent des tâches brunes à la récolte ou quelques semaines après.	Spécialités homologuées à base de cuivre*. Utiliser des variétés résistantes et tolérantes.
Taupin ou ver fil de fer	Coléoptère brun noir d'environ 2 cm. La larve de couleur jaune paille de 0,5 à 2 cm de long vive et traverse les plantes qui se flétrissent.	Effectuer des rotations importantes et des chaulages réguliers. Produits Phyto*
Doryphore	Adulte de 10 à 11 mm ovale et bombé. La larve de 1 à 8 mm jaune orangé, 2 rangs de points noirs, tête et pattes noires. Elle dévore les feuilles et peut causer la perte d'une récolte.	Produits Phyto*

*Demandez conseil à votre technicien ou vérifiez sur le site ephy.anses.fr pour toute utilisation de produits phytosanitaires.

Une fumure de fond à l'automne, de 20-30 tonnes de fumier composté et organique si besoin.

Les apports ne seront faits qu'en fonction des résultats de l'analyse de sol.

ASPECT ÉCONOMIQUE

Rendement/hectare : 48 tonnes

Produit (au kg)

Prix de vente moyen demi gros : 0,80 €/kg

Prix de vente moyen détail : 1,20 €/kg

Charges (à l'hectare)

Engrais amendement : 500 €

Plants : 1210 €

Protection phytosanitaire : 660 €

Emballage : 450 €

Irrigation : 430 € (prévoir de 200 à 250 mm selon conditions météorologiques et nature des sols)

Main d'œuvre* plantation mécanique

(planteuse type « Super Préfer ») : 360 €

Main d'œuvre* récolte (buttoir traditionnel, machine aligneuse) : 780 €

Prévoir main d'œuvre supplémentaire si ensachage.

*Main d'œuvre (salaire horaire et charges) : 15 €/h

Les chiffres sont issus des résultats technico économiques d'exploitations agricoles en maraîchage. Leur système de commercialisation est de la vente directe sur les marchés et en demi-gros • Ces chiffres ont été ramenés à l'hectare. Les surfaces mises en culture sont en général inférieures à un hectare notamment pour limiter les besoins en main d'œuvre extérieure • Pour chacune des cultures nous avons précisé si les plants étaient réalisés sur l'exploitation • Le prix des emballages est réduit voir nul car l'emballage (cageot...) est souvent récupéré. S'il s'agit de caisses plastiques elles sont qualifiées d'investissement • Les matériels les plus courants sont : planteuse, lame souleveuse, semoir petites graines, irrigation, roto-bèche. Le matériel type planteuse sert à plusieurs cultures : exemple pommes de terre, poireaux, choux... • Prévoir du matériel de stockage • Le besoin d'irriguer est essentiel. S'assurer de la présence et de la disponibilité de la ressource en eau. S'assurer du respect de la réglementation de la loi sur l'eau (autorisation de pompage...) • Une attention particulière doit être apportée au choix des cultures, à la programmation de l'assolement et aux rotations. Les surfaces en productions doivent être adaptées à la main d'œuvre disponible et au système de vente.

RÉDACTION

PARTIE TECHNIQUE :

Nathalie DESCHAMP,

Conseillère spécialisée maraîchage et petits fruits
nathalie.deschamp@dordogne.chambagri.fr

PARTIE ÉCONOMIQUE :

Flore BOYER,

Conseillère d'entreprise, animatrice territoriale
flore.boyer@dordogne.chambagri.fr

MAJ : 04/12/2018